



LEMANIQUES



Bulletin de l'Association pour la Sauvegarde du Léman

Léman, un lieu branché...



...plébiscité par les oiseaux aquatiques de tous horizons. A la lecture – attentive je n'en doute pas – de l'article fort bien documenté de Lionel Maumary, vous réaliserez, chers lecteurs, la complexité du jeu de facteurs qui préside à la destinée des oiseaux migrateurs et nicheurs qui élisent domicile à la saison ou à l'année sur notre lac.

Que ce soit l'eutrophisation/oligotrophisation, le changement du climat, ou encore les mesures de protection/régulation de la faune et de la flore, force est de constater que c'est bien l'Homme qui est responsable du cortège de conséquences – tant négatives que positives et correctives – que ces phénomènes entraînent sur l'évolution de la composition en espèces de l'avifaune et de l'abondance des populations formées par chacune d'entre elles.

Dans l'ensemble, il apparaît que nous n'avons pas à rougir de la gestion actuelle du précieux écosystème et de ses hôtes prestigieux. A l'instar du lac, l'avifaune se porte plutôt bien en ce début de siècle avec notamment une diversité en espèces accrue de 50% depuis un siècle.

Certes, certains hivernants tendent à bouder le Léman, mais d'autres se bousculent pour nicher sur ses rives. Ainsi, des efforts doivent-ils encore être consentis pour améliorer la qualité de l'accueil sur le littoral lémanique.

Et c'est sans compter ceux qu'il faudra fournir pour palier les bouleversements climatiques à venir qui risquent de changer encore la donne.

A voir la fascination qu'exercent les oiseaux sur les enfants – qu'ils ne peuvent, hélas, s'empêcher d'approvisionner de pain sec à tour de bras sous le regard ému de mamans mal renseignées (mais bon...) – on peut espérer que la relève sera assurée pour réserver un avenir heureux à une avifaune lémanique diversifiée et équilibrée.

Raphaëlle Juge

Climat et Cie...

Oiseaux du Léman sous influence

Le Léman possède une importance reconnue d'envergure européenne, avant tout comme site d'hivernage et d'escale migratoire pour les oiseaux d'eau, avec cinq zones classées d'importance internationale.

Les recensements, institués dès 1950 par Paul Géroutet et relayés plus tard par la Station ornithologique suisse de Sempach pour tout le pays, ont été étendus à toute l'Europe dès 1967. Ils ont permis de suivre avec précision l'évolution de leurs effectifs hivernant sur le Léman. En tout, 150 espèces ont été signalées sur le lac ou ses abords immédiats.

Le Léman, villégiature de luxe pour les uns, crise du logement pour les autres

Les changements avifaunistiques intervenus au cours du XX^e siècle sur le Léman sont considérables: un essor démographique spectaculaire des oiseaux d'eau hivernants contraste avec le déclin des oiseaux migrateurs et nicheurs du littoral. Les premiers ont largement profité de l'apparition de la Moule zébrée *Dreissena polymorpha* dès 1962, favorisée par l'eutrophication des eaux, ainsi que de l'abandon de la chasse et du réchauffement climatique. En revanche, les seconds ont souffert de la dénaturisation du rivage par l'urbanisation et la pression humaine croissante.

Le réchauffement climatique peut avoir plusieurs effets sur les oiseaux, les plus évidents étant un décalage des périodes migratoires, une sédentarisation ou une colonisation de nouveaux habitats situés plus au nord ou en altitude. Cette influence est souvent indirecte, plutôt liée à la ressource en nourriture (végétaux, invertébrés), elle-même plus directement dépendante de la température.



Né en 1968, **Lionel Maumary** a obtenu son diplôme de biologiste à l'université de Lausanne en 1996. Sa passion pour les oiseaux se révèle à l'âge de 6 ans, quand il parvient à apprivoiser un rouge-gorge. Son intérêt pour l'observation et l'étude des animaux ne cesse ensuite de s'affirmer, notamment après avoir vécu une partie de son enfance aux Etats-Unis. Les oiseaux d'Europe vont assez vite devenir son centre d'intérêt principal, et ses vastes connaissances de naturaliste de terrain vont apporter crédibilité et cohérence aux nombreux projets dont il sera l'initiateur (camps de baguage du col de Jaman, île aux oiseaux de Préverenges, etc.). Observateur infatigable de l'avifaune, il a vu plus de 365 espèces d'oiseaux en Suisse. Lauréat du prix «Earth Champions» en 2005 dans le domaine de la biodiversité, il est président du Cercle ornithologique de Lausanne depuis 1990 et collaborateur de la Station ornithologique suisse depuis 1986. Il a été membre du comité de Nos Oiseaux et de celui de Pro Natura Vaud. Il a créé la première ligne d'information ornithologique francophone «Birdline» en 1989 et il est membre de la Commission de l'avifaune suisse (CAVS). Depuis 1995, il travaille au sein du bureau d'études en environnement Ecoscan SA et guide des voyages ornithologiques. Il est l'initiateur du livre *Les oiseaux de Suisse*, dont il a écrit les textes et réalisé une part importante des photos.

Photo L. Maumary



La population de Harles bièvres du Léman est la plus importante en Europe centrale.

Les oiseaux aquatiques hivernants

Après l'opulence due à une grand-mare trop nourrie...

Alors qu'à la fin du XIX^e siècle, moins de 30 000 oiseaux hivernaient sur le Léman, ils sont aujourd'hui plus de 150 000, ce qui représente une augmentation de 400%. Cet essor démographique spectaculaire s'est aussi répercuté sur le nombre d'espèces hivernantes, qui est passé de 40 à 60. Les espèces malacophages¹ ont toutes connu une augmentation rapide, surtout pendant les années septante: en tête vient le Fuligule morillon, dont les effectifs ont décuplé en moins de 20 ans (culminant à 75 000) puis le Fuligule milouin (25 000) et la Foulque macroule (30 000). Cette prospérité a connu son apogée au début des années huitante, après quoi une diminution lente mais continue s'est manifestée, accompagnée de fortes fluctuations. Les effectifs se situent aujourd'hui à 15 000 pour le Fuligule morillon et respectivement 5000 pour le Fuligule milouin et la Foulque macroule.

...certains canard se montrent plus discrets...

Cette diminution semble être le contrecoup de la décroissance des concentrations en phosphore dans les eaux superficielles du Léman (CIPEL 2014), ralentissant la croissance du phytoplancton, donc de la Moule zébrée dont la larve nage librement dans les eaux riches en zooplancton. Les populations hivernales d'oiseaux d'eau tendent aujourd'hui plutôt vers une stabilisation, l'effet «Moule zébrée» ayant perdu de son impact initial. Il est aussi possible que l'apparition de la Palourde asiatique *Corbicula fluminea* dès 2007/2008, moins appréciée des fuligules que la Moule zébrée, ait provoqué la diminution de cette dernière.

¹ Qui se nourrit surtout de mollusques, dont de moules zébrées



...mais d'autres, chouchoutés par l'homme, en profitent pour occuper le terrain

Les piscivores ont notamment profité de l'abondance du Vengeron *Rutilus rutilus* et de la Perche *Perca fluviatilis*, mais c'est la protection qui leur a été attribuée au cours du XX^e siècle qui a le plus contribué au développement de leurs populations sur le Léman, voire à leur sédentarisation.

Le Grand Cormoran et le Harle bièvre étaient auparavant recherchés comme trophées et le Grèbe huppé était l'objet d'une chasse impitoyable, car sa peau était fort prisée comme parure féminine à l'époque (Forel 1904). Les « fourrures » de grèbes provenant du Léman étaient les plus réputées de Suisse en raison de la blancheur des plumes du ventre. Les grèbes et les harles ont été protégés dès 1972 et les cormorans dès 1975 sur la côte savoyarde, dates qui coïncident avec l'expansion de ces espèces sur le lac.

Pour les écumeurs opportunistes que sont les mouettes et les goélands, ce sont les ressources alimentaires mises à disposition par l'homme, principalement lors du rejet de poissons blancs et des nourrissages hivernaux, ainsi qu'au moment des labours (capture des lombrics), qui ont été mises à profit. Là aussi, l'attitude protectrice a joué un rôle décisif dans le développement de nouveaux comportements responsables de leur prospérité. Toutes ces espèces ont bénéficié de l'abandon progressif de la chasse, qui s'est étendu sur 80% du rivage en raison du développement urbain et de la création de zones protégées (Géroutet 1987).

Pourquoi se priver de passer l'hiver à quelques heures de vol, au « chaud » et la gamelle pleine ?

A la fin du XIX^e siècle s'est achevé le « Petit âge glaciaire », précédant à une élévation marquée des températures, surtout à partir des années huitante (Bader & Kunz 1998). Le réchauffement du climat hivernal en Suisse de 1.5° C en moyenne entre 1864 et 1990 (1° C au printemps et 2° C en automne) a



Les Fuligules milouins venus de Sibérie, ici à l'abri de la bise dans la baie du Temple à Morges, sont moins nombreux que dans les années 80.



Photo L. Maumary

La Nette rousse est l'un des canards dont l'augmentation a été spectaculaire lors des dernières décennies.

provoqué une production accrue de phytoplancton et zooplancton, favorisant sans doute ainsi l'hivernage des oiseaux. La réduction du nombre de migrants d'origine arctique, dont les oies notamment, coïncide avec l'apparition de plus en plus fréquente de certaines espèces d'origine méridionale, indiquant que l'augmentation de la température généralisée dans toute l'Europe est aussi responsable de ces changements. En effet, les oiseaux peuvent réagir extrêmement rapidement aux modifications intervenant dans leur environnement, aussi imperceptibles soient-elles, grâce à leur extraordinaire faculté de déplacement.

Cote du Léman en baisse pour les oiseaux qui, pour les mêmes prestations, peuvent voler moins loin

S'il est souvent difficile de savoir quel facteur est déterminant pour expliquer ces évolutions, certaines tendances sont manifestement liées au réchauffement climatique. Les plus spectaculaires sont les récentes diminutions évoquées plus haut de canards plongeurs hivernants venus du nord, notamment des Fuligules morillons et milouins ainsi que du Garrot à œil d'or. Les effectifs de ces trois espèces sont même redescendus au-dessous de leur niveau du début des comptages en 1967. Une explication plausible de ces diminutions pourrait être une tendance à la sédentarisation de ces espèces venant de Sibérie et de Scandinavie, qui n'atteindraient plus le Léman en raison de conditions d'hivernage devenues favorables plus au nord.

Le même scénario pourrait s'appliquer à la Foulque macroule, 7 fois moins abondante que dans les années 60 et au Goéland cendré, 4 fois moins fréquent qu'au milieu des années 80. D'autres oiseaux d'eau nordiques comme le Grèbe jougris, l'Eider à duvet, la Macreuse brune, le Fuligule milouinan, le Harle piette et le Goéland brun se sont nettement raréfiés. Le Grèbe castagneux s'est quant à lui stabilisé à un très bas niveau après une chute drastique de ses effectifs européens à la fin du XX^e siècle suite à la régression de ses biotopes de reproduction.

Photo L. Maumary

Evolution de la population de 14 espèces sur le Léman (nombre d'individus) à mi-janvier de 1967 à 2014 (Station ornithologique suisse)

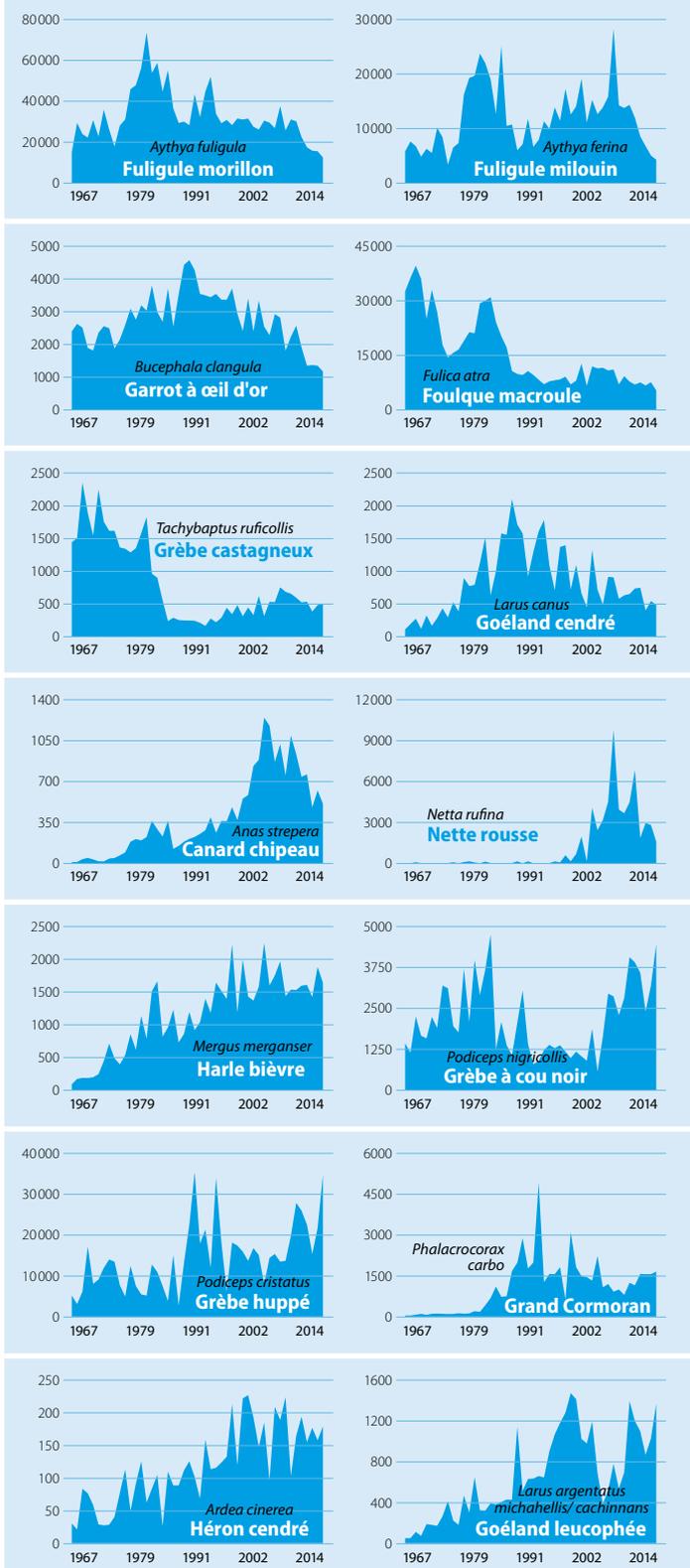


Photo L. Maumary



Le Grèbe à cou noir a niché pour la première fois sur le Léman en 2013 aux Crenées et aux Grangettes.

Si ceux-ci font la moue, d'autres s'installent durablement

A l'inverse, certaines espèces plus méridionales sont devenues plus abondantes en hiver sur le Léman et ont, pour certaines, commencé à y nicher en nombres significatifs. C'est notamment le cas du Canard chipeau et de la Nette rousse. Ce canard plongeur se nourrissant de characées était une rareté jusqu'à la fin du XX^e siècle. Or les herbiers de ces dernières se sont considérablement étendus ces dernières années suite à l'oligotrophisation des eaux du lac, offrant ainsi un garde-manger bien fourni à la Nette rousse (Auderset et al., 2012).

Les récentes nidifications du Grèbe à cou noir sont plus probablement liées à l'apparition d'une nouvelle proie potentielle, le Gammare du Danube *Dikerogammarus villosus*, apparu dans le Léman dès 2002 et qui tend à devenir rapidement dominant. L'apparition de la Crevette rouge sang *Hemimysis anomala* dès 2007 (Bernard 2009) pourrait aussi avoir joué un rôle. Après une diminution momentanée, le Grèbe à cou noir a renforcé ses effectifs hivernaux, tout comme le Grèbe huppé.

De manière générale, les piscivores se portent mieux au début du XXI^e siècle. L'augmentation puis la stabilisation du Grand Cormoran et du Héron cendré sont principalement dues à la protection des colonies de reproduction depuis les années 70. Le Grand Cormoran a commencé à former des colonies reproductrices au bord du Léman dès les années 2000.

La colonisation du Léman par le Goéland leucophée, remontant depuis la Méditerranée par la vallée du Rhône, est manifestement liée au réchauffement climatique qui favorise la prolifération d'écrevisses introduites, ses proies de prédilection.

Les oiseaux nicheurs et migrateurs de printemps

Sur le littoral lémanique, quand le chasseur n'est pas là, les oiseaux squattent...

les rives boisées...

Les diverses mesures restrictives imposées à la chasse sur le Léman ont non seulement fortement contribué à augmenter la valeur ornithologique du lac en automne et en hiver, mais elles ont aussi permis le développement de la plus importante population de Harle bièvre d'Europe centrale. En effet, cette espèce a d'abord colonisé les rives boisées savoyardes et genevoises où une forte augmentation s'est manifestée depuis 1972, date de sa protection sur les rives françaises du Léman (Géroudet 1987).

les ports...

Le Canard colvert (en partie semi-domestique), la Nette rousse, le Fuligule morillon et la Foulque macroule ont également profité de cette sécurité nouvelle pour se reproduire et se sédentariser dans certains ports, notamment celui de Clarens, où l'île de Salagnon joue un rôle non négligeable. Quelques Grèbes huppés isolés les ont imités et se sont installés sur les amarrages des bateaux. La première nidification du Fuligule milouin a également eu lieu dans un port à Ouchy (Estoppey & Jordi 1995).

les îles et marais riverains...

Un à deux couples de Tadorne de Belon nichent depuis 2005 à Perroy, Saint-Prex puis sur l'île aux oiseaux de Préverenges. Le Grèbe à cou noir a également niché pour la première fois au bord du Léman en 2013 aux Crénées (Mies) et aux Grangettes.

et les radeaux.

La Sterne pierregarin et la Mouette rieuse nichaient originellement sur les bancs de graviers des embouchures des rivières. Certaines étant aujourd'hui privées de leur dynamique alluviale, ces oiseaux dépendent de la création de radeaux ou de plateformes de nidification artificielles, comme aux Grangettes, à la Pointe-à-la-Bise et à Préverenges.

L'apparition de migrants méditerranéens tels que l'Aigrette garzette, le Crabier chevelu, le Goéland railleur, le Goéland d'Audouin ou l'Echasse blanche est de plus en plus fréquente, le Goéland railleur étant apparu pour la première fois en Suisse en mai 1988 à Préverenges.



L'observation du nordique Harle piette se fait de plus en plus rare en hiver.



Photo L. Maumary

Les grèbes huppés prospèrent sur le Léman

Leur avenir est entre nos mains...

De par leur capacité de colonisation unique dans le monde animal, les oiseaux sont des indicateurs manifestes des changements qui interviennent dans notre environnement. Selon qu'ils soient opportunistes ou spécialistes, ils font face aux nouvelles conditions qui leur sont imposées avec plus ou moins de succès.

Si l'avenir de certains oiseaux d'eau hivernants paraît assuré sur le Léman, celui des espèces liées au littoral dépend entièrement de la volonté de l'homme de les préserver. La revitalisation des rives et des marais côtiers, (rétablissement de la dynamique alluviale naturelle aux embouchures des rivières, remise en eau de leurs bras morts, débroussaillage des marais) et la création de lagunes ou d'îles artificielles accompagnées de mesures de protection efficaces, s'avèrent indispensables à la conservation de ces êtres qui font partie intégrante de notre héritage naturel.

Lionel Maumary

Références

- Auderset Joye D., Schwarzer A., Lachavanne, J.-B., Juge, R. et A. Lehmann (2012). *Liste rouge – Characées. Espèces menacées en Suisse, état 2010*. Office fédéral de l'environnement, Berne, et Laboratoire d'Ecologie et de Biologie Aquatique de l'Université de Genève. L'environnement pratique n° 1213: 72 p.
- Bader, S. et P. Kunz (1998). *Climat et risques naturels – La Suisse en mouvement*. Rapport scientifique final PNR 31.
- Bernard, R. (2009). *Flore, petite faune et poissons du Léman. Club de plongée de Plan-les-Ouates – Exposé du 20 juin 2009*.
- CIPEL (2014). *La Lettre du Léman n° 48*. Bulletin d'information de la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman.
- Estoppey, F. et A. Jordi (1995). *Nidification du Fuligule milouin à Ouchy*, Nos Oiseaux.
- Forel, F.-A. (1904). *Le Léman, monographie limnologique*. Tome III (Oiseaux: 29-52). F. Rouge, Lausanne.
- Géroudet, P. (1987). *Les oiseaux du lac Léman*. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel-Paris.
- Maumary, L. (1999). *Evolution du statut des oiseaux sur le Léman*. Actes du colloque Découvrir le Léman 100 ans après François-Alphonse Forel. Musée du Léman, Nyon et Slatkine, Genève.
- Maumary, L., Vallotton, L. et P. Knauss (2007). *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse et Nos Oiseaux, Sempach et Montmolin.

Nouvelles

Le centre FIS soutient l'ASL



Photo Centre FIS

Max Rien, trésorier, Suzanne Mader, secrétaire générale, Jean-Bernard Lachavanne, président, entourés des responsables du Centre Fis et d'apprentis lors de la remise du chèque.

Dans le cadre de ses 50 ans, le Centre FIS – centre de formation professionnelle responsable des cours interentreprises pour les apprentis ferblantiers et installateurs sanitaires – a organisé plusieurs manifestations et actions à Genève.

Une carafe pour valoriser l'eau du robinet

L'une d'elle est la création de carafes d'eau à l'effigie de la FIS que les apprentis ferblantiers et installateurs sanitaires genevois ont vendues pour valoriser l'eau du robinet dont, par l'exercice de leur métier, ils participent à maintenir la qualité. Ce projet avait également pour objectif de récolter des fonds en faveur de l'ASL dont le bénéfice lui a été remis sous forme d'un chèque de CHF 2500.- le mercredi 20 mai 2015 dans les locaux du Centre FIS.

L'ASL est très touchée par cette initiative spontanée en faveur de ses actions et se réjouit que les jeunes aient été motivés d'y participer. Elle remercie vivement tous les acteurs de cette action et se réjouit de sa réussite.

Plus d'infos sur le centre FIS : www.centre-fis.ch

Cheetah Baby Plage (Genève) L'ASL s'associe au contrôle des installations

L'ASL a répondu présente, avec d'autres volontaires, à l'appel à l'aide de l'association Cheetah Baby Plage pour assurer la surveillance des installations de jeux de ce site hors du commun. En effet, au vu des contraintes relatives aux normes de sécurité, un accord a pu être trouvé avec les autorités pour que le site soit sauvé moyennant un contrôle régulier des installations.

Sensible à la philosophie de cette place de jeux, créée de toutes pièces en 2000 par Jean-Georges Ernst, décédé le 26 janvier dernier, un collaborateur de l'ASL se rend une fois par semaine sur place pour vérifier les échelles, balançoires et lianes de grimpe conçues avec des matériaux de récupération afin que les enfants puissent continuer à grimper aux trois grands platanes et à s'élancer dans les airs à proximité directe du Léman.

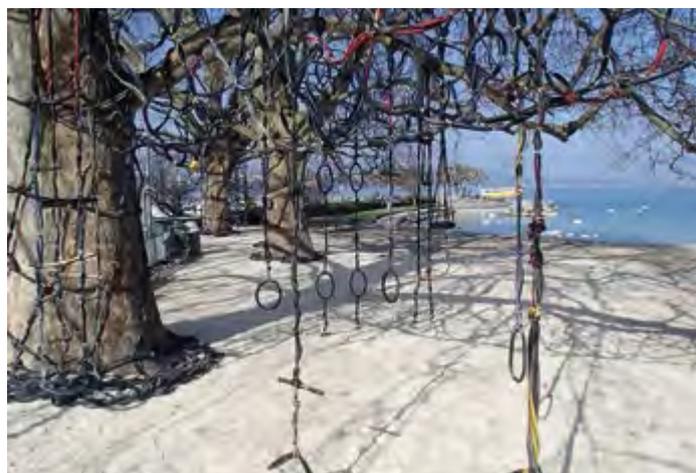


Photo ASL

Les fameux platanes qui font le bonheur des enfants.



Photo Johann Blanc

Pendant l'intervention...

Après intervention



Photo Isabel Pedro

La lutte contre la Renouée se poursuit



Outre l'équipe de bénévoles déjà à pied d'œuvre sur les stations qui leur ont été attribuées, le Groupe scout de la Communauté catholique de langue portugaise de Genève a travaillé sur une nouvelle station importante de Renouées située en amont de Port-Choiseul à Versoix. Une bonne trentaine de scouts de tous âges se sont donnés rendez-vous le samedi matin 25 avril pour couper les tiges de Renouées dont certaines atteignaient déjà plus d'un mètre. Un suivi régulier permet d'assurer un bon effet de cette première intervention.

Les personnes qui se sentent une âme de défenseur de la biodiversité peuvent s'inscrire pour participer à notre action de lutte contre cette plante invasive en appelant l'ASL au 022 736 86 20 ou par mail à asl@asleman.org.

de l'ASL

Les Dimanches du lac ou comment s'initier aux sports lacustres en famille

Découvrez les facettes multiples du Léman et de ses rivières et initiez-vous à un ou plusieurs sports nautiques. Une formule conviviale qui plaira sûrement aux jeunes et/ou aux familles car elle allie animation pédagogique sur le lac Léman et activités sportives! Paddle, kayak, apnée et voile sont au programme de cet été. Ces initiations sont ouvertes aux enfants dès 7 ans et à leur famille.

Détails et inscriptions sur www.asleman.org ou par tél. +41 22 736 86 20.

Camp EAU'tour du Léman du 6 au 11 juillet

Inscris-toi, il reste encore quelques places!

Tu as entre 10 et 13 ans? Cet été, tu pourras vivre l'aventure comme un véritable moussaillon et partir à la découverte du lac Léman au travers de la navigation à voile sur La Demoiselle, réplique d'une barque latine du XIX^e siècle. Au delà de la navigation, la découverte de la nature est au centre des activités à bord comme à terre. Apprentissage de la navigation, chasse au trésor, bataille navale, ateliers scientifiques, action citoyenne ou construction d'un bateau ne sont qu'un aperçu de ce que tu pourras vivre cet été!

Avec six membres d'équipages, un cuisinier et quatre moniteurs, les vingt participants seront bien entourés pour vivre une expérience riche et inoubliable!

Inscription & Information

Responsable: Adrien Bonny
etl@asleman.org / +41 22 736 86 20



Photo ASL

Retour sur images

Les événements auxquels l'ASL a participé



Photo Johann Blanc

Journées Eau de Genève SIG les 2 et 3 mai

L'ASL a bénéficié d'une jolie affluence sur son stand mis en place par SIG et toujours d'un vif intérêt de la part des visiteurs pour l'observation du plancton vivant dans l'eau du lac, avant qu'elle ne devienne «Eau de Genève» après traitement.

Nombreux visiteurs sur le stand de l'ASL

Journée Nature en ville le 9 mai à Morges

L'ASL était présente avec son village EAU'tour du Léman dans le cadre de la manifestation Nature en ville de Morges avec ateliers d'observation au microscope et quiz pour les familles.



Photo Johann Blanc

Le village EAU'tour du Léman remporte du succès auprès des enfants.

Fête de la nature

L'ASL a proposé des activités de découverte du monde vivant du Léman dans le cadre de la manifestation «Vive la Vaudoise!» organisée par la Confrérie des Pirates d'Ouchy les 30 et 31 mai à Lausanne-Ouchy.



Photo ASL

Beau succès pour les ateliers «monde invisible» avec pêche au plancton et observation au microscope.

Les événements à venir cet été

Saint-Prex sur les quais

L'ASL sera présente le samedi 4 juillet avec les clubs de plongée Immersion et les Têtards, pour proposer un atelier d'observation du monde invisible du Léman. Tous publics. Plus d'infos sur <http://saint-prex.ch>.

Une terrifiante maladie parasitaire des poissons

Saprolegnia parasitica est un oomycète (micro-organisme eucaryote, cousin très éloigné des champignons) qui parasite les poissons de nos rivières provoquant une mycose. Celle-ci se manifeste sous la forme de taches blanches sur la peau des poissons mais peut aussi pénétrer à l'intérieur du corps et provoquer la mort du poisson infecté. La tendance au réchauffement généralisé des eaux de surface favorise son développement.

Les pêcheurs sont bien sûr concernés au premier chef, mais les promeneurs avec leurs chaussures, les canoëistes ou autres navigateurs peuvent également propager la maladie.

Afin de freiner sa dissémination, il est recommandé aux pêcheurs et aux autres utilisateurs des eaux de conscience

sécher et désinfecter matériel de pêche, bottes, chaussures, etc. En outre, il ne faut pas transporter de l'eau ou des poissons entre différents cours d'eau, ni utiliser des poissons d'appâts provenant d'autres cours d'eau que celui où l'on pêche.

Toutefois, ni le contact direct avec des poissons malades, ni le contact indirect via l'eau contenant l'agent pathogène, ne représentent un danger pour la santé humaine. Par ailleurs, les poissons sains issus des eaux contaminées par la maladie peuvent également être consommés sans danger.

Sources: Démarches à entreprendre en cas de suspicion de poissons atteints par *Saprolegnia parasitica*, ofev, juillet 2012 (www.ofev.ch).
Communiqué de la Fédération suisse de pêche, avril 2015 (www.sfv-fsp.ch)



Photo Fédération Suisse de Pêche-FSP

Ombre atteint de l'épizootie parasitaire mortelle à *Saprolegnia*.

Mécènes (dès 5000.-)

Fondation privée genevoise (40000.-)
Loterie Romande Vaud (40000.-)
Loterie Romande Genève (38500.-)
CoGéFé (31 046.-)
Fondation Gandur pour la Jeunesse (30000.-)
Fondation Gelbert (30000.-)
Ville de Genève (15500.-)
Services Industriels de Genève (12040.-)
Fondation Alfred et Eugénie Baur (10000.-)
Colette et Jean-Christophe Egli (10000.-)
Philippe Dutoit (10000.-)
Fondation Nature et Découvertes (7500.-)

Compagnons du Lac (entre 1000.- et 5000.-)

Patrick Odier (3500.-)
Marc Gilgen (2000.-)

Fondation Pierre Demareux (1000.-)
Patek Philippe SA (1000.-)
Yteqam SA (1000.-)
Luc Argand (1000.-)
Mario Brero (1000.-)
Pierre-Yves Firmenich (1000.-)
Jacques Hubert Gay (1000.-)
Jean-Louis Moret (1000.-)

Amis du Lac (entre 500.- et 1'000.-)

Philippe Gudin (700.-)
Diane Patry (700.-)
Béatrice Conne (600.-)
Bernasconi et Terrier (600.-)
ABB Sécheron SA (500.-)
Bemido SA/Ernesto Bertarelli (500.-)
Cactus Sports/Bernard Wietlisbach (500.-)
Jérôme SA (500.-)

Municipalité de Pully (500.-)
Municipalité de Tannay (500.-)
Georges et Françoise Dubouchet (500.-)
Henriette Lonchamp (500.-)
Alain-Dominique Mauris (500.-)
Nicole Pautex Schneider (500.-)
Laurence Senn (500.-)
Liliane Spaethe (500.-)
Dejan Tadic (500.-)
Jean-Marie Wenger (500.-)
Lydia Yaddaden (500.-)

Sans oublier les nombreux autres donateurs (<500.-) que nous ne pouvons citer nommément ici (sauf peut-être Tao, 7 ans, CHF 7.-!). Plus que toute autre, l'ASL sait que les petites rivières font les grands fleuves!

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN (ASL)

Responsable de la Rédaction

Raphaëlle Juge Tél. +41 79 336 87 37
Courriel raphaelle.juge@genevedurable.ch

Secrétariat général Suzanne Mader • Rue des Cordiers 2
CH-1207 Genève • Tél. +41 22 736 86 20 • Fax +41 22 736 86 82
www.asleman.org • asl@asleman.org

Adhésion à l'ASL et dons CCP 12-15316-0

Tirage 8500 exemplaires (papier FSC)

Impression Imprimerie des Bergues SA, Carouge



A nos généreux donateurs de l'année 2014, nos plus vifs remerciements

Nous remercions vivement tous les donateurs de leur soutien en faveur de la préservation du lac et les rivières de la région lémanique. Leur contribution nous permet de poursuivre nos actions de sauvegarde de la qualité de l'eau et des écosystèmes aquatiques dans notre magnifique région lémanique.